



PATRICK HERTZOG/AFP/GETTY IMAGES

## Quand l'Amérique fera défaut, comment l'Europe réagira-t-elle ?

Une prophétie clé révèle comment l'Europe aura son homme fort.

- Josue Michels
- [10/01/2022](#)

Les dirigeants européens sont dans l'impasse. En octobre, le Chancelier autrichien Sebastian Kurz a annoncé sa démission jusqu'à ce que les accusations de corruption portées contre lui soient levées. En attendant, il est contraint de gouverner en tant que chancelier fantôme. En République tchèque, le parti du Premier ministre Andrej Babiš a perdu sa majorité aux élections nationales, un conglomérat de petits partis s'étant uni contre lui. Avant cela, ce sont les élections allemandes de septembre qui ont laissé le pays, et par conséquent l'Union européenne, sans dirigeant fort.

La démocratie, les parlements et les coalitions semblent paralyser le leadership de l'Europe. Où cela mènera-t-il ?

Le Continent est contraint d'assurer sa propre sécurité, son économie et ses alliances. Pourtant, à ce moment crucial, l'Europe se comporte comme un poulet sans tête.

Les présidents de l'Union européenne n'ont jamais été dotés du pouvoir de prendre des décisions conséquentes. Les nations de l'UE ont résisté à l'idée de céder une plus grande partie de leur souveraineté. L'Allemagne a réussi à affirmer sa volonté et à diriger l'UE, mais le processus a été bureaucratique, lourd et lent. Les Européens se sont tournés vers l'Allemagne et, au cours des 16 dernières années, vers la Chancelière Angela Merkel pour qu'elle prenne la direction des opérations dans des crises telles que celles de l'euro et des réfugiés. Aujourd'hui, Mme Merkel quitte la politique, laissant l'Allemagne et l'Europe sans dirigeant.

À chaque crise non résolue et qui s'aggrave, les Européens sont de plus en plus disposés à accepter l'inédite. Bientôt, ils ne verront plus qu'un seul moyen d'échapper au destin d'être engloutis par leurs crises : renoncer à l'autonomie individuelle et nationale et installer un dirigeant fort et global.

Les crises font que les dirigeants européens ne voient que des impasses. Mais il y a une crise à venir qui obligera un homme fort à se manifester.

## Le commandant en chef de l'armée européenne ?

Plus récemment, la France a été contrariée par une nouvelle alliance entre les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie (AUKUS) qui a annulé un accord sur les sous-marins entre la France et l'Australie. Le ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian a qualifié cette décision de « coup de poignard dans le dos ».

« La France veut que 'l'autonomie stratégique européenne' et la 'souveraineté européenne', phrases fétiches du [président français Emmanuel] Macron, deviennent une réalité », commente *le New York Times*. « Les arguments pour qu'une Europe unie trace sa propre voie—après le fiasco des sous-marins, après le chaos afghan, après le mépris du président Donald J. Trump à l'égard de l'Europe, après le *Brexit* et à la lumière des différences transatlantiques évidentes sur la Chine—ne pourraient être plus forts. Pour M. Le Drian, qui se fait l'écho de M. Macron, c'est la seule façon pour l'Europe de « garder sa place dans l'histoire ».

Le retrait chaotique des États-Unis d'Afghanistan a transformé les craintes de l'Europe en réalité. *Bloomberg* a noté que « cela va certainement insuffler de l'énergie à l'idée d'une capacité militaire plus musclée et indépendante ».

Mais comment l'Europe peut-elle « tracer sa propre voie » sans capitaine ? Comment peut-elle mener une politique étrangère indépendante et commander une armée européenne sans commandant en chef ? L'Europe accordera-t-elle sa confiance à un successeur inexpérimenté de la Chancelière Merkel ? Ou l'Allemagne et d'autres nations feront-elles confiance à la France pour les mener à la guerre en cas d'escalade des crises ? Ils ne le feront certainement pas.

Feu Otto von Habsburg a un jour suggéré une stratégie sur la manière dont les gouvernements devraient gérer les urgences nationales. Dans le numéro d'avril 1978 de sa publication *Zeitbühne*, il a carrément suggéré que dans certaines situations d'urgence nationale, comme le chantage nucléaire ou les actes terroristes majeurs, les gouvernements devraient laisser un homme fort prendre le pouvoir pour une période de neuf mois. Il serait doté du pouvoir de suspendre les lois et de « prendre toutes les mesures nécessaires au maintien de la vie de la population ».

Une situation d'urgence à l'échelle européenne nécessiterait l'émergence d'un dirigeant doté de pouvoirs qui transcendent les frontières nationales.

La fonction européenne actuelle la plus puissante est celle de président de la Commission européenne. Pourtant, la personne qui occupe cette fonction, l'ancienne ministre allemande de la Défense Ursula von der Leyen, plaide plutôt que de diriger. « L'Europe peut—et doit clairement—être capable et désireuse de faire plus par elle-même », a-t-elle déclaré au Parlement européen à Strasbourg après le retrait d'Afghanistan. Il y a un « peut » et un « devrait », mais où est la *volonté* ?

Mme Von der Leyen s'est jointe à la demande de la France en faveur d'une union européenne de défense, mais est-elle, ou quelqu'un d'autre sur place, capable de la construire et de la commander ?

## Le regard tourné vers l'Église catholique

Lors du dernier week-end d'août, des législateurs catholiques, des professionnels du gouvernement, des organisations non gouvernementales et des chefs d'église se sont réunis à Rome pour discuter, comme l'a publié le secrétaire d'État hongrois Balázs Orbán sur *Facebook*, « des grandes questions du monde et des possibilités de la politique chrétienne, dans un monde incertain ».

Parmi les sujets à l'ordre du jour figuraient la persécution des chrétiens, la situation en Afghanistan, les migrations, la numérisation et les idéologies de genre. L'Europe voit le chaos croissant et veut ramener la stabilité en s'alliant à l'Église catholique millénaire et faire ainsi revivre l'héritage du Saint Empire romain.

Pourtant, le Saint Empire romain reposait sur un empereur et un pape qui défendaient et combattaient certaines valeurs. L'Europe s'unissait derrière une *cause* et un *dirigeant*. Aujourd'hui, l'Europe n'a ni l'un ni l'autre.

Le pape François est souvent considéré comme l'antithèse de ce dont les conservateurs européens ont envie. Pendant ce temps, l'Église catholique est en proie à des scandales et à des débats pour des réformes libérales. Les dirigeants laïques et religieux de l'Europe avaient l'habitude de se battre pour la domination. Aujourd'hui, on dirait plutôt qu'ils se battent pour leur survie. Mais cela va changer. Et la gâchette de ce changement a peut-être déjà été actionnée.

## Les problèmes financiers bouillonnent

Le 30 septembre, l'administration Biden aux États-Unis a signé une loi visant à éviter une fermeture fédérale partielle et à assurer le financement du gouvernement jusqu'au 3 décembre. Mais la crise n'a pas été évitée. L'Amérique a traversé plusieurs crises de la dette au cours des dernières années, mais à chaque fois, la dette s'accroît et rend l'issue finale encore pire et encore plus inévitable. Les crises récentes pourraient faire exploser tout cela.

Les citoyens américains craignent une inflation croissante, un krach boursier et l'arrêt des paiements de la sécurité sociale ou de *Medicaid* par le gouvernement. Mais les difficultés financières des États-Unis pourraient avoir des conséquences encore plus importantes pour le reste du monde.

Que les États-Unis continuent à relever le plafond de leur dette ou fassent défaut, les difficultés financières de l'Amérique font perdre au reste du monde sa confiance dans le dollar. Les nations utilisent le dollar dans les transactions internationales depuis des décennies, et l'Europe est directement liée au système financier américain. Le manque de stabilité financière de l'Amérique ébranle donc les dirigeants européens.

Alors même que les États-Unis se retirent en tant que leader mondial, l'Europe manque singulièrement de dirigeants et de gouvernements capables de gérer la crise qui se profile. Cela conduira finalement à des changements radicaux en Europe. Il faut s'attendre à ce que des gouvernements européens plus forts mettent en place un système financier plus indépendant qui exclut ou profite des nations européennes plus faibles. Le défunt rédacteur en chef de la *Pure Vérité* (prédécesseur de la *Trompette*), Herbert W. Armstrong, a prédit un tel résultat il y a des décennies. Il a écrit en 1984

qu'une crise bancaire massive en Amérique « pourrait soudainement entraîner l'unification des nations européennes comme une nouvelle puissance mondiale, plus grande que l'Union soviétique ou les États-Unis ».

### M. Guttenberg—le dirigeant auquel ils feront appel ?

Un dirigeant que la *Trompette* observe depuis des années s'est préparé pour le moment où l'Europe sera obligée de s'unir pendant une crise financière : Karl-Theodor zu Guttenberg. Il s'est élevé dans la politique allemande pour devenir ministre de l'Économie, puis ministre de la Défense, mais il a démissionné en 2011 à cause d'un scandale de plagiat de doctorat. Il a choisi les États-Unis comme lieu d'exil, notamment parce qu'il voulait mieux comprendre le système financier.

M. Guttenberg a ensuite fondé la société d'investissement *Spitzberg Partners* à New York. Depuis 2014, il est également membre du conseil consultatif de *Ripple Labs*, un leader mondial de l'innovation en matière de crypto-monnaies. Il a récemment apaisé son scandale doctoral en recevant un doctorat de l'université britannique de Southampton. Le sujet de sa thèse était « une reconsidération analytique de la nature, de la portée et de l'importance du correspondant bancaire et de son application dans le cadre de précédents historiques et d'études de cas sélectionnées ».

Plus que quiconque, M. Guttenberg a étudié l'histoire du système financier mondial et les nouvelles technologies financières émergentes. En cas de crise financière, pourrait-il jouer un rôle en provoquant la chute de certaines économies et la hausse d'autres ?

En plus de son expertise financière, il a également conduit les soldats allemands en Afghanistan et a été le premier ministre allemand de la Défense à qualifier ouvertement le conflit de guerre, reconnaissant que l'Allemagne était à nouveau en guerre pour la première fois depuis la défaite des forces nazies lors de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui encore, de nombreux militaires souhaitent son retour en politique.

De plus, M. Guttenberg entretient des relations étroites avec les dirigeants européens, possède un héritage et des antécédents aristocratiques, entretient des relations commerciales et personnelles de haut niveau dans le monde entier et souhaite ardemment défendre l'héritage catholique de l'Europe. Comme si cela ne suffisait pas, il siège également au conseil d'administration du *Human Vaccine Project*, qui cherche à décoder le système immunitaire humain, à guérir les maladies et à se préparer à la prochaine pandémie. Lorsque les crises culmineront, sera-t-il l'homme derrière lequel les Européens se rallieront ?

Dans la *Trompette* de décembre 1991, le rédacteur en chef Gerald Flurry a demandé : « Si une véritable crise se développe, les Allemands vont-ils appeler un nouveau führer ? Votre Bible dit que cela va se produire ! Cette crise sera probablement déclenchée par un effondrement économique aux États-Unis. » En 2015, il a écrit un article intitulé « [La crise financière mondiale donnera 10 rois à l'Europe](#) ». La montée d'un dirigeant allemand fort et la réduction de l'UE à 10 nations, ou groupes de nations, sont des prévisions que la *Trompette* a maintenues depuis le début et que M. Armstrong a maintenues pendant des décennies auparavant.

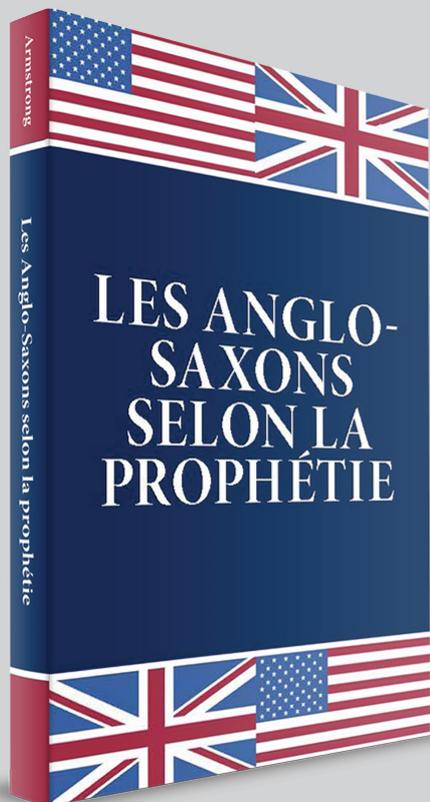
M. Flurry et M. Armstrong ont basé leurs prophéties sur des passages clés de la Bible. Vous devez lire ces prophéties en détail pour comprendre les événements mondiaux et où ils mènent.

La Bible prophétise dans Apocalypse 17 que 10 rois s'élèveront pour diriger l'Europe et s'uniront sous un seul chef suprême. Cet empire unifié conquerra et terrorisera une grande partie du monde dans un conflit qui dépassera de loin même les guerres mondiales. L'apôtre Jean a vu cet empire dans une vision symbolisée par une bête, ayant 10 cornes. « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête » (versets 12-13).

Cette prophétie est expliquée en détail dans l'article de couverture de M. Flurry pour notre dernier numéro de la *Trompette* : « [L'Europe est sur le point d'être détournée](#) ». Son article place les événements récents dans le contexte de la grande vue d'ensemble prophétique.

Le verset suivant d'Apocalypse 17 montre que cette prophétie doit s'accomplir juste avant la Seconde venue de Jésus-Christ. Pourtant, presque personne dans le monde soi-disant chrétien ne comprend cette prophétie ou ne veille à son accomplissement. Pourtant, le Christ a demandé à Ses disciples de veiller et de prier en permanence (Luc 21 : 36).

Dieu a commandé à l'ancien Israël d'être un exemple pour le monde afin de conduire le monde à Lui—mais il a échoué. Comme M. Armstrong l'a expliqué dans [es Anglo-Saxons selon la prophétie](#), les peuples anglophones d'aujourd'hui sont les descendants modernes de l'ancien Israël. Ils ont reçu des bénédictions inégalées mais ont échoué de manière abyssale à respecter la loi de Dieu. Dieu a prophétisé avec des détails étonnants qu'Il les punirait, eux et l'humanité dans son ensemble. Cependant, comme un père aimant qui discipline ses enfants, cette punition a un but : Dieu s'en servira pour amener les peuples de toutes les nations à se repentir et à obéir à Sa loi et à Son mode de vie justes, vivifiants et merveilleux.



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**Les Anglo-  
Saxons selon  
la prophétie**

**maintenant en cliquant**